

Tamoil fait les à-fonds

COLLOMBEY-MURAZ ▶ 40 millions de francs et 700 ouvriers supplémentaires... Du 8 mai au 18 juillet, durant l'arrêt qui doit permettre de la contrôler, la raffinerie prendra des airs de fourmilière.

NICOLAS MAURY

«La loi stipule que, tous les cinq ans, les usines pétrochimiques doivent être arrêtées pour qu'on puisse les inspecter et effectuer les réparations d'usage», indique Frank Topin, directeur de la Raffinerie de Collobey.

Si, sur le principe, l'arrêt programmé de l'usine chablaisienne n'a rien d'exceptionnel en regard des précédents de 2002 et 1997, une différence de taille intervient cette année. «C'est la première fois que l'unité de craquage catalytique, fonctionnelle depuis trois ans, sera vérifiée», poursuit le directeur.

Agréée par la Confédération, l'Association suisse d'inspection technique se chargera des contrôles. «Nous profiterons de l'arrêt de production pour améliorer notre fiabilité et notre productivité.»

Facture de 40 millions

L'interruption se déroulera en plusieurs phases, du 8 mai au 18 juillet. «Tout ne sera pas fait en même temps», prévient Frank Topin. «L'usine a été divisée en plusieurs lots. Pendant que les unités de conversion seront examinées, celles de raffinage continueront à fonctionner.» Un arrêt total est cependant prévu, du 5 juin au 3 juillet. Nettoyage, remplacement du faisceau d'un échangeur grâce à un système de découpe par jet d'eau, modification des injecteurs dans l'unité de craquage, remplacement des tubes de fours, remise à neuf d'une colonne de distillation, changement des modules de la chaudière sont planifiés. «C'est un moment important dans la vie de l'usine. Ces travaux conditionneront les cinq prochaines années.»

La facture est estimée à 40 millions de francs. Un montant qui ne prend pas en compte le manque à gagner relatif à l'interruption de production. «Pour donner un ordre de grandeur, notre marge brute peut varier entre 0 et 400 000 francs par jour. D'où l'importance de tenir les délais...» Des réserves seront effectuées pour diminuer l'impact financier et garantir l'approvisionnement.

Ces travaux s'effectuent en coordination avec ceux de la seconde raffinerie helvétique située à Cressier. «Le même processus s'y déroule actuellement», note M. Topin. «Il sera terminé au moment où le nôtre débutera. Plusieurs entreprises à l'œuvre sur leur site viendront ensuite directement chez nous.»



Les usines pétrochimiques suisses subissent un tel arrêt tous les cinq ans. KEYSTONE

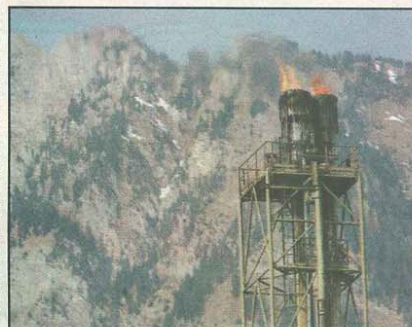
Infrastructures et sécurité

Sociétés spécialisées dans les travaux d'inspection, entreprises de montage, de nettoyage, de soudure, fabricants et fournisseurs de tuyauterie, catalyseurs, travaux réfractaires... Aux côtés des 230 employés de la Raffinerie – dont la majorité sera à pied d'œuvre –, 700 ouvriers supplémentaires feront du site une vraie fourmilière. «Nous avons fourni à toutes les entreprises externes une liste des hôtels et d'agences immobilières pour procurer des logements aux ouvriers», souligne Frank Topin. Afin de réduire au maximum la circulation à

travers Collombey-Le-Grand, l'entrée des véhicules se fera par le portail sud, proche de la SA-TOM. Zones de parking, village d'entreprise, cantine pouvant fournir 700 repas par jour seront installés, de même que des douches et des sanitaires. «La sécurité est l'un des mots-clés de cette opération. Nous mettrons tout en œuvre pour éviter les accidents et comptes bien n'en déplorer aucun.»

Un samaritain sera toutefois présent en plus des agents de sécurité. NM

Nuisances annoncées



La flamme de la torche passera par tous les états d'âme durant les travaux. Un calendrier de ses humeurs a été établi. KEYSTONE

«Nous ferons tout notre possible pour limiter les nuisances, mais certaines d'entre elles seront inévitables», annonce Frank Topin.

Des nuisances olfactives sont aussi attendues durant les phases d'arrêt et de vidange des unités. Les périodes les plus probables vont du 8 au 15 mai et



«La fiabilité et la productivité de l'usine seront améliorées»

FRANK TOPIN
DIRECTEUR

Afin de réduire au maximum la durée du chantier, certains travaux dureront 24 heures sur 24. «Les interventions les plus bruyantes ne seront évidemment pas effectuées de nuit, ni le dimanche. Il faut également relever que le bourdonnement habituel cessera complètement durant six semaines.

Nous ne pourrions cependant pas éviter un certain degré de bruit pendant le début de l'arrêt et au redémarrage. Au chapitre de la pollution sonore, ces travaux ne permettront toutefois pas de régler les problèmes qui gênent encore le voisinage. «C'est une question que nous analysons avec le canton. Nous planchons sur des études de faisabilité que nous remettrons prochainement aux autorités.»

du 29 mai au 3 juin. Quant à la torche, elle sera modérée du 8 au 14 mai, en veille du 14 au 28 mai, significative du 29 mai au 4 juin (juste avant l'arrêt total), éteinte du 5 juin au 3 juillet et modérée durant les deux premières semaines de juillet. Une pointe significative est annoncée pour le 18 juillet. «La torche nous sert de soupape de sécurité et est mise à contribution durant certaines manœuvres de dégazage», prévient Frank Topin. «Ces dates restent pour l'heure indicatives.» NM

Une séance d'information publique est agendée ce 30 avril à 18h30 à la Raffinerie. La population pourra en outre suivre l'évolution des travaux via le site internet www.tamoil.ch/Fr/raffinerie.htm ou au numéro Tél. 024 475 61 11.